

PARCOURS PÉDAGOGIQUE



PARCOURS PÉDAGOGIQUE DES CABANES DE LA CHAUSSÉE

Le parcours pédagogique des Cabanes de La Chaussée se situe sur un **site naturel classé : Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)**.

Votre découverte de la faune et de la flore environnantes durera approximativement **une heure**.

Pour le bon déroulement de cette activité, veuillez prendre connaissances des règles de sécurité.

LES CONSIGNES À SUIVRE...



Veuillez bien respecter les balisages et la faune.



Les enfants doivent être sous votre surveillance.



Malheureusement, la cueillette est interdite.



SOMMAIRE

FAUNE

- 1 Le blaireau européen
- 2 L'hôtel à insectes
- 3 La couchette du chevreuil
- 4 Le lièvre d'Europe
- 5 L'écureuil

FLORE

- 6 La jacinthe des bois
- 7 Le sceau de Salomon multiflore
- 8 Le hêtre
- 9 Le châtaigner
- 10 Le chêne
- 11 Le Mycelium

OISEAUX

- 12 Le rougegorge
- 13 La chouette hulotte
- 14 Le merle noir
- 15 Le chardonneret
- 16 Le troglodyte
- 17 Le pic épeiche/pic mar
- 18 La buse variable
- 19 Le faisan de colchide
- 20 Le faisan vénéré
- 21 Le bouvreuil pivoine





LE BLAIREAU EUROPÉEN

Nom scientifique : Meles meles

Famille : Mustélidés

Niveau trophique : Carnivores

Mode de vie : crépusculaire et nocturne

Poids : 12 à 20kg

Taille : 70 à 90cm

Espérance de vie : 4 à 5 ans

Alimentation : lombrics, baies, rongeurs, racine et écorce.



Bien qu'il soit classé parmi les carnivores, sa denture est celle d'un omnivore (canines et incisives ne pouvant ni tuer ni dépecer de grosses proies, et molaires plates adaptées au broyage des végétaux).

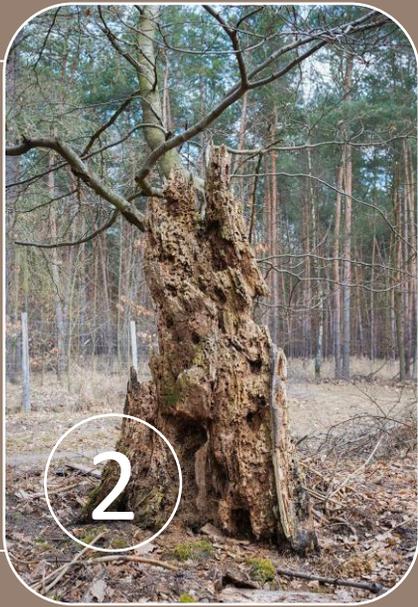
C'est un animal fouisseur, **capable de construire de vastes galeries familiales dans les sols les plus durs**. Il ne dédaigne pas s'installer dans des terriers existants (renards), bien que ce soit plus souvent, à l'inverse, les animaux moins bien dotés pour ces travaux qui investissent le terrier du blaireau.

Un même terrier peut **être habité des dizaines, voire des centaines d'années**, remanié de génération en génération. Un clan familial de blaireaux (un clan est formé d'un groupe de deux à cinq blaireaux plus d'un à trois jeunes) occupe le terrier principal.

Ce terrier est composé de plusieurs galeries qui peuvent descendre jusqu'à **3 ou 4 m de profondeur** ; elles mènent à des chambres où mâles, femelles et jeunes passent la journée tranquillement à dormir ou à se reposer sur des litières constituées de feuilles, de mousse et d'herbes séchées qui sont changées fréquemment.

Le terrier des blaireaux se trouve souvent au niveau de reliefs (butte, falaise, talus..). Ils apprécient aussi la proximité des arbres et buissons à baies. Le blaireau est un grand terrassier ; pour creuser les galeries de son terrier, **il peut remuer jusqu'à 40 tonnes de terre**. Certains terriers sont tellement importants qu'il y a 30 à 40 entrées ; dans ce cas, **la surface occupée par le terrier peut atteindre 2 000 m²**. On parle alors de « donjon » ou de « forteresse », voilà ce qui se trouve sous vos pieds...





L'HÔTEL À INSECTES



Il est aussi surprenant de se voir passer une nuit dans les arbres, que de se dire que ses branches laissées au sol offriront un refuge de 1er choix aux insectes du sous-bois...

Ce qui semble visuellement dérangeant pour l'œil de l'Homme constitue bien souvent une aide pour l'environnement, exemples de différents hôtels à insectes :

- Du bois mort laissé au sol = gîte et couvert pour les insectes
- Du lierre autour d'un arbre = niche écologique pour les oiseaux
- Herbes en friche = Zone de refuge et de développement floral

Habituez votre œil au regard « Nature » !



LE CHEVREUIL



Le pelage du chevreuil est de couleur brun-roux l'été et brun-gris en hiver. Les bois du mâle sont très rugueux. A la naissance, les petits, appelés Faons, ont des tâches blanches qui disparaissent vers l'âge de 2 mois.

Le chevreuil aime se balader, manger et dormir dans les forêts et bois clairs, de feuillus, et dans les champs et prairies.

Les chances de croiser un chevreuil sont croissantes vers la tombée de la nuit, mais attention au jeu du cache-cache, il règne en maître. Animal solitaire, il aime se nourrir des jeunes pousses d'arbres, d'écorce, de céréales, de champignons et d'herbe.

L'accouplement a lieu en juillet-août pour une mise bas 9 mois plus tard. Le chevreuil mettra au monde de 1 à 3 jeunes par portée.

Le Chevreuil dort dans sa «couchette» (photo 1), pour le Cerf son lit est appelé « la reposée » et pour le Sanglier, c'est « la bauge ».

Ouvrez l'œil, et retrouvez sans y toucher la couchette des chevreuils de notre bois.





LE LIÈVRE D'EUROPE

Nom scientifique : Lepus Europaeus

Famille : Léporidés

Niveau trophique : Herbivores

Mode de vie : Diurne ou nocturne

Poids : 2.5 à 7 kg

Taille : de 48 à 70 cm

Espérance de vie : 13 ans

Alimentation : des herbes, des tubercules, des racines, des céréales dans les cultures.



Le pelage du Lièvre est de couleur fauve avec des poils noirs, le dessous est blanc crème. Il diffère du Lapin de garenne par ses oreilles plus longues et noires au bout. Ses pattes postérieures sont très longues (entre 115 et 150 mm) et lui permettent donc de faire de grands bonds. Le mâle s'appelle le Bouquin, la femelle s'appelle la Hase et le petit s'appelle le Levraut.

La reproduction dure une grande partie de l'année. La femelle peut avoir de 1 à 4 portées annuelles de 2 à 4 levrauts. La gestation dure de 41 à 42 jours, les jeunes naissent dans l'herbe, ont les yeux ouverts, un pelage complet et pèsent de 90 à 130 g. Ils peuvent se déplacer presque tout de suite. Le sevrage a lieu à 1 mois environ et jusqu'à 3 mois, seule la hase (la femelle) s'en occupe : elle les allaite une seule fois par jour, environ une heure après le coucher du soleil et durant 5 minutes.

Les nombreuses causes de mortalité sont la chasse, le trafic routier, beaucoup de levrauts sont tués par les machines agricoles, les pesticides, les hivers rigoureux, ou bien encore les prédateurs (comme le renard roux, la corneille noire ou les chiens errants). Le Lièvre est silencieux, et solitaire mais il peut pousser un cri de détresse aiguë s'il se sent menacé.

Le lièvre est doté d'une ouïe et d'un odorat excellent, ce qui compense sa myopie oculaire malgré des yeux qui lui offrent une vision du monde à 360 C°.





L'ÉCUREUIL

Nom scientifique : *Sciurus*

Famille : Sciuridae

Niveau trophique : Herbivores

Mode de vie : Diurne

Poids : 600g

Taille : de 0,5 à 1 m, queue comprise

Espérance de vie : 6 à 7 ans

Alimentation : graines, glands, noisettes, faines, châtaigne



Cet animal **arboricole** possède un pelage qui s'épaissit et s'allonge en hiver, ce qui rend les « pinceaux » des oreilles plus visibles. Sa couleur varie du roux clair au brun-noir selon les individus mais son ventre est toujours blanc. Sa longue queue « en panache » lui sert de **balancier** et de **gouvernail** lorsqu'il grimpe ou bondit, mais aussi de signal optique en période d'accouplement ou pour exprimer certaines émotions.

Il pratique régulièrement le toilettage pour éliminer les parasites qui peuvent coloniser son pelage. Son activité physique, en toute saison, est très impressionnante : il court littéralement sur les branches dans **des arbres de plus de 30 mètres de haut**, descendant ou montant les branches, sautant d'un arbre à l'autre avec une agilité et une facilité déconcertantes. C'est une activité si intense pour un si petit animal qu'on a peine à réaliser l'effort qu'il produit alors qu'il le fait sans répit et sans fatigue apparente pendant de nombreuses minutes.

En hiver, l'écureuil roux ralentit simplement son activité. **Il n'hiberne pas**, et les grands froids peuvent lui être fatals.

L'écureuil cherche sa nourriture d'abord en haut des arbres, surtout en début et en fin de journée. Il peut descendre s'installer sur une souche d'arbre pour y ouvrir plus aisément les graines récoltées. Parfois, on le surprend même à explorer garages et greniers. N'ayant pas de garde-manger dans son nid, l'écureuil aménage des caches sans logique apparente, soit au sol, souvent près du pied des arbres, soit dans les arbres, par exemple à la fourche de branches. L'écureuil se construit plusieurs nids (appelés « **hottes** ») avec des branchettes et des brindilles, de forme ronde, d'un diamètre externe de 50 cm, et dont l'intérieur est tapissé de mousse et d'herbe.





LA JACINTHE DES BOIS

Nom scientifique : Hyacinthoides non-scripta

Famille : Liliacees

Couleur : violet

Floraison : mars à avril



TOXIQUE AU TOUCHER

La jacinthe des bois est une plante de demi-ombre préférant les sols légèrement acides et profonds limono-sableux.

Elle apprécie les chênaies-hêtraies et les haies.

Lors de la floraison (avril à mai), les fleurs sont regroupées sur une grappe courbée qui donne à la plante l'aspect de dormir.

Lorsque les feuilles des arbres se mettent à pousser, le bois devient plus ombragé. Les jacinthes reçoivent alors moins de lumière et se mettent à faner.

Sur notre site, la butte au pied de la cabane Le Nid Merveilleux est particulièrement fleurie de jacinthes au printemps.





Le Sceau de Salomon Multiflore

Nom scientifique : Polygonatum multiflorum

Famille : Liliacees

Couleur : blanc

Floraison : mai à juin



TOXIQUE AU TOUCHER

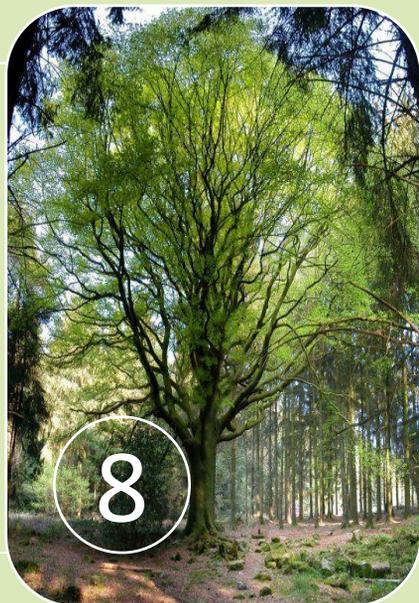
Appelé aussi « faux-muguet », « *muguet anguleux* », « *grenouillet* », « *signet* », ou « *herbe au panaris* ».

Cette plante commune en forêt de chênes et hêtraies, se plaît en situation ombragée sur sol meuble et riche en éléments nutritifs. Elle peut atteindre 80 cm.

Le Sceau de Salomon est une plante toxique (en cas d'ingestion des feuilles et de fleurs, ou des baies), elle reste toxique même si elle est fanée ou desséchée.

Elle était appelée dans le temps « herbe au panaris » car dans quelques campagnes, la racine de cette plante était utilisée comme cataplasme contre les panaris.





LE HÊTRE

Nom scientifique : Fagus Sylvatica

Famille : Fagacées

Floraison : avril/mai



Dans le langage rural normand, le Hêtre est également appelé « Fayard », « Fau » ou encore « Faguyard ».

Autrefois utilisé pour se chauffer (bois) et pour s'éclairer (huile de faine (première photo)), le Hêtre est un arbre fondamental, représentant à lui seul plus de 9% du patrimoine forestier français, le tronc du Hêtre prend la forme de colonnes de cathédrale une fois à maturité. Le hêtre commun se reconnaît facilement à son écorce mince et lisse qui persiste ainsi tout au long de la vie de l'arbre.

Le Hêtre symbolise la patience et la douceur, une forte vitalité empreinte cependant de raffinement, de joie et de féminité. Les Celtes en firent un des symboles de l'attente paisible et de la patience.

Pour les druides d'Irlande, il représentait aussi la connaissance écrite.

Le mot anglais « book » émane d'un mot gothique signifiant lettre, se rattachant au mot « beech » hêtre en anglais, dont on se servait pour faire les tablettes à écritures. Hêtre était ainsi un synonyme de littérature.

Dans le langage floral, les fleurs du Hêtre désignent la prospérité et le succès en société.

En médecine des plantes, le Hêtre est connu pour ses vertus contre les affections pulmonaires, les fièvres, les rhumatismes....

« Après de mon arbre, je vivais heureux ! » G. BRASSENS





LE CHÂTAIGNIER

Nom scientifique : Castanea sativa

Famille : Fagacées

Floraison : juin

Taille adulte : 20 à 30 mètres

Age de la maturité : 20 à 50 ans

Longévité : 200 à 300 ans



Importé en France par des moines d'Asie Mineure (Liban) qui en plantèrent dans les Cévennes puis en Bretagne, il sauva les populations rurales des famines.

Son bois brun-jaune, dur, résistant, est recherché pour les charpentes, la menuiserie, les parquets et les piquets.

L'écorce et les feuilles permettent de fabriquer de la teinture.

Très caloriques (riches en vitamines B et C), les châtaignes charnues et farineuses, sont délicieuses en desserts, pâtisseries, confitures ou accompagnements de différents plats.

« **Chauds les Marrons, Chauds !** » sont en fait des châtaignes, les marrons n'étant pas digestes pour l'Homme.





LE CHÊNE

Nom scientifique : Quercus

Famille : Fagacées

Floraison : avril/mai

Taille adulte : 30 à 45 mètres

Age de la maturité : 40 à 60 ans

Longévité : 400 à 1,000 ans



Les Chênes sessiles et pédonculés sont les plus grands chênes d'Europe Occidentale.

C'est uniquement sur le Chêne, que les druides devaient prélever le gui. Il représente environ 41% de la surface boisée française.

L'écorce du chêne est pour sa part lisse chez les jeunes individus et crevassée — au niveau du tronc — chez les spécimens les plus âgés. Cette partie de l'arbre est très utilisée en phytothérapie, prisée pour ses nombreuses propriétés médicinales.

Le Chêne normand d'Allouville Bellefosse (photo de présentation) atteint 15 mètres de circonférence à la base et son tronc creux abrite deux chapelles superposées (1696 et 1854). Ce Chêne serait le plus gros Chêne pédonculé de France mais aussi le plus vieux... avec ses 1500 printemps !

Très utilisé dans la construction, il était destiné à la construction de bateaux (environ 2000 troncs pour fabriquer un voilier).

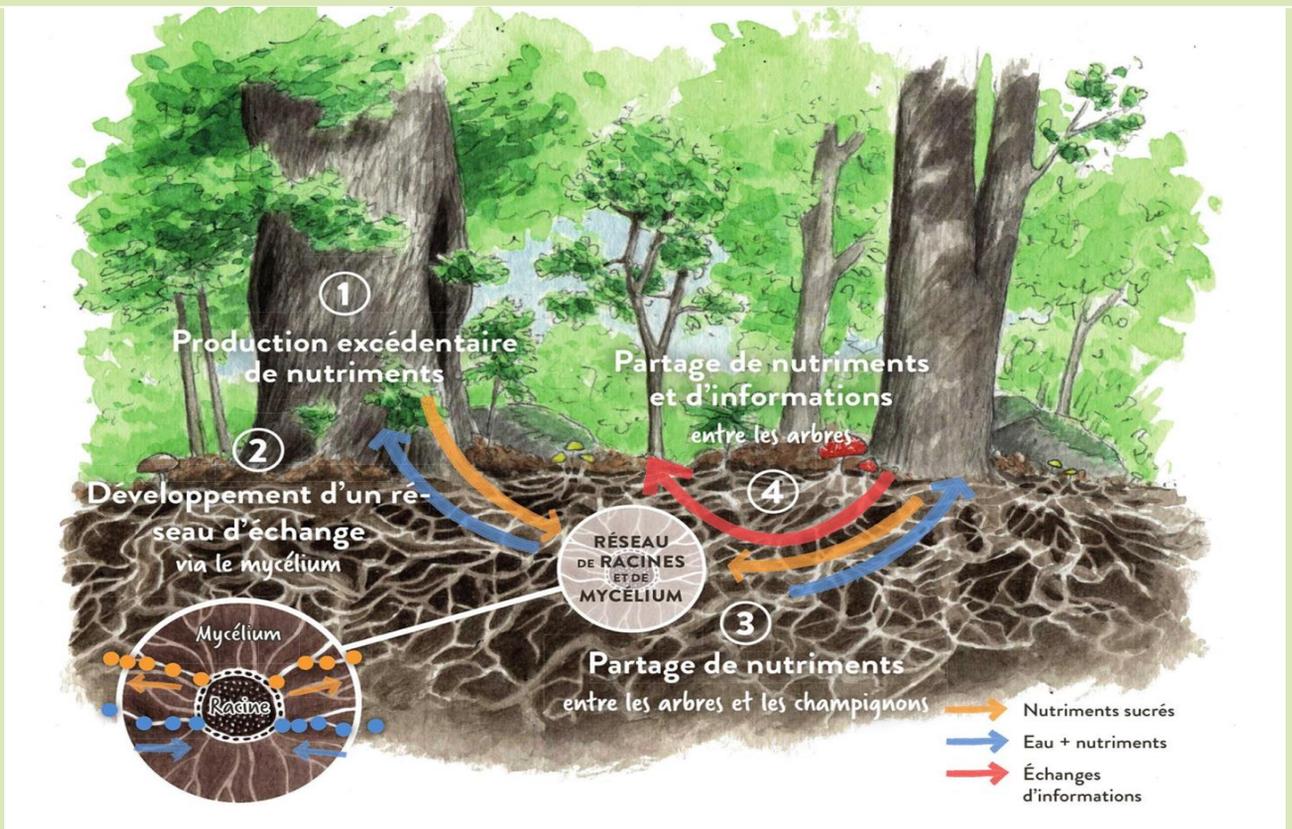
Méditer sous un Chêne, redonne énergie, tonus et optimisme.



LE MYCÉLIUM

ARBRES ET CHAMPIGNONS EN RÉSEAU SOLIDAIRE INTELLIGENT

Dans le sol de chaque forêt, des milliards de filaments formés par les champignons tissent un réseau qui relie les arbres entre eux. Ce réseau est appelé Mycélium. Il collecte, transporte et échange des nutriments ainsi que des informations.



1. Les grands arbres synthétisent grâce à leurs feuilles plus de nutriments sucrés que pour leurs propres besoins. L'excédent descend dans les racines.
2. Les champignons tissent un réseau de mycélium qui va s'interconnecter et fusionner avec les racines des arbres. Cela forme des mycorhizes.
3. Ce réseau de relations symbiotiques permet :
 - Aux champignons d'absorber les excédents de nutriments sucrés de l'arbre.
 - Aux arbres d'absorber plus facilement l'eau et les nutriments minéraux contenus dans le sol.
1. Les vieux arbres utilisent aussi le réseau pour :
 - Envoyer des nutriments aux jeunes pousses
 - Envoyer des signaux d'information, en cas d'attaque de ravageurs ou d'événement climatique difficile, pour aider les autres arbres à mieux se protéger.

En respectant la vie du sol et en préservant les vieux arbres, nous permettons au mycélium d'accroître la santé et la résilience des forêts



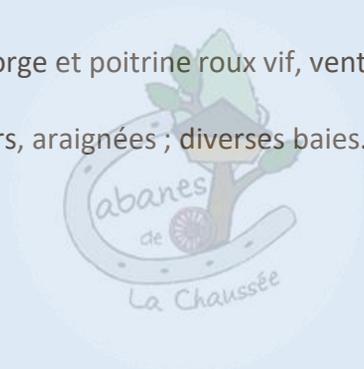
LE ROUGEGORGE

Famille : Muscicapidae

Identification : dessus brun ; face, gorge et poitrine roux vif, ventre blanchâtre ; sexe identique

Régime : insectes et leurs larves, vers, araignées ; diverses baies.

Taille : 13cm



Nidification : nid fait d'un amas d'herbe et de mousse, caché dans une anfractuosité ; ponte en avril de 5 ou 6 œufs blanchâtres, généralement tâchés de brun, couvés par la femelle seule pendant 13 à 14 jours ; 2 à 3 nichées.

S'il fallait décerner à l'un de nos oiseaux une palme d'aimable familiarité, à qui conviendrait-elle mieux qu'au Rougegorge ?

La silhouette rondelette et vive sautillant sur les feuilles mortes en quête de vermisseaux est bien connue des promeneurs, qui ne manquent pas de remarquer la présence de cette petite boule plastronnée de roux vif. Et cette façon espiègle de venir vous saluer en vous dévisageant de son œil noir force la sympathie. De telles manières ne sont pas désintéressées : maniez un râteau, et le Rougegorge sera tout empressé à vous rendre visite, puis, enhardi mais insaisissable, profitera de l'aubaine, c'est-à-dire des insectes que vous aurez découverts sous les feuilles mortes.

En fait, le Rougegorge cache bien son jeu, car son **mauvais caractère** pourrait nuire à l'amitié que nous lui portons. Mais admirons l'énergie que déploie une si petite bête dans la lutte pour la vie. Chez lui, **le rouge est un signal d'alarme**, alors que chez les Rougequeue la couleur de leur queue n'est qu'un mode primitif de reconnaissance. La vue d'une autre gorge rousse provoque chez le Rougegorge une série de mimiques d'intimidation qui vont en s'accroissant jusqu'à la fuite d'un des protagonistes, le plus souvent avant la lutte. Le chant, admirable mélodie aux sonorités pleines, indique le territoire et prévient les conflits.





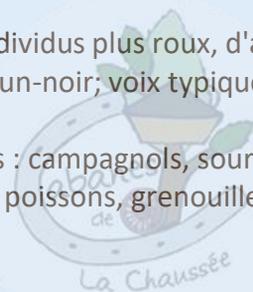
LA CHOUETTE HULOTTE

Famille : Strigidés

Identification : brun tacheté; certains individus plus roux, d'autres plus gris; disque facial arrondi et yeux brun-noir; voix typique; sexes identiques.

Régime : surtout des petits mammifères : campagnols, souris, mulots, musaraignes; oiseaux, et parfois poissons, grenouilles, ver, mollusques et insectes.

Taille : 38 cm



Nidification : le nid est situé dans un trou d'arbre, un vieux nid d'écureuil ou de corneille, parfois dans le trou d'une muraille ou d'un rocher, voire un terrier de lapin. Les 2 à 4 œufs, blancs et ronds, sont déposés à même le fond de la cavité en mars ou avril, parfois dès février. La femelle, ravitaillée par le mâle, couve de 28 à 30 jours. Les poussins sont élevés au nid par la femelle, tandis que le mâle chasse seul au début, pour toute la famille. Les jeunes quittent le nid au bout de 5 à 6 semaines.

Un puissant ululement éclate pendant la nuit : c'est l'appel de la Chouette hulotte mâle, ou-hou-ou-hou ou-ou-ou. La femelle s'associe à ces appels en un duo qui résonne dans le silence nocturne, et auquel répond parfois, au loin, un autre couple. La **Hulotte** est une grosse Chouette trapue et rousse, qui se retranche dans l'ombre pendant le jour. La lumière l'éblouit, et les petits oiseaux en profitent, lorsqu'ils démasquent sa retraite diurne, pour la houspiller. **Agressive** lorsqu'on la découvre sur sa nichée, elle a habituellement un caractère plutôt tranquille et discret. Elle s'accommode très bien du voisinage des hommes, au point de s'installer parfois dans leurs maisons. Malgré la protection officielle dont elle jouit, sa destruction se poursuit. Il suffit pourtant d'examiner les pelotes de réjection, amas de poils, de plumes et d'os non digérés qu'elle régurgite comme tous les Rapaces, pour apprécier les services qu'elle rend. A la nuit noire, la Hulotte devient un chasseur redoutable, qui anéantit les petits rongeurs, fléaux de l'agriculture.





LE MERLE NOIR

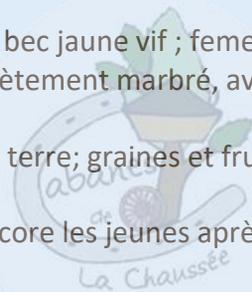
Famille : Turdidés

Identification : mâle noir de jais avec un bec jaune vif ; femelle brun foncé, au dessous plus clair et discrètement marbré, avec un bec brun.

Régime : insectes et leurs larves; vers de terre; graines et fruits.

Taille : 25 cm

Particularité : les parents nourrissent encore les jeunes après qu'ils ont quitté le nid.



Nidification : les deux parents participent à la construction d'une coupe formée d'herbe sèche et de feuilles mortes consolidées avec de la boue. Le nid est posé sur une branche fourchue, dans une haie, ou dans un trou de mur; ponte, de mars à juillet, de 3 à 5 œufs bleu-vert tachetés de brun. La femelle couve seule pendant 13 jours. Les jeunes, nourris par les deux parents, quittent le nid après 13 ou 14 jours; généralement 2 ou 3 nichées.

Dans les forêts et les bocages, leur milieu naturel, les Merles sont des oiseaux farouches qui aiment à rester sous le couvert. Mais ceux qui vivent au contact de l'homme sont devenus beaucoup plus intrépides et, depuis un siècle, ont connu une expansion considérable.

Si un grand nombre d'espèces ont subi de graves préjudices du fait des activités humaines, le Merle noir a su, pour sa part, en tirer profit sans tomber pour autant dans un état de stricte dépendance comme le Moineau domestique. Il s'est répandu partout autour de nous, et les plus petits jardins peuvent fort bien abriter son nid. C'est un oiseau vif et agité.

Effrayé, il s'enfuira au ras du sol en lâchant un crescendo irrité; modérément inquiet, il se contentera de lancer quelques tchor-tchor interrogateurs, tandis qu'à l'approche de la nuit il émettra avec insistance des séries de tic-tic-tic-tic, caché à l'abri d'un fourré. Contrastant avec ce répertoire de cris discordants, le chant du Merle est d'une extraordinaire pureté. Dans le silence qui précède le lever du jour, le musicien égrène posément des variations infinies de notes douces et chaudement flûtées, que tous les Merle du voisinage reprennent tour à tour.





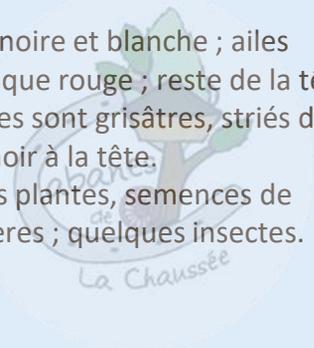
LE CHARDONNERET

Famille : Fringillidés

Identification : plumage bariolé ; queue noire et blanche ; ailes noires, avec une large bande jaune ; masque rouge ; reste de la tête blanc et noir ; sexes identiques. Les jeunes sont grisâtres, striés de brun foncé, et n'ont pas de rouge ni de noir à la tête.

Régime : graines de composées et autres plantes, semences de bouleau, d'aulne, de platane et de conifères ; quelques insectes.

Taille : 12 cm

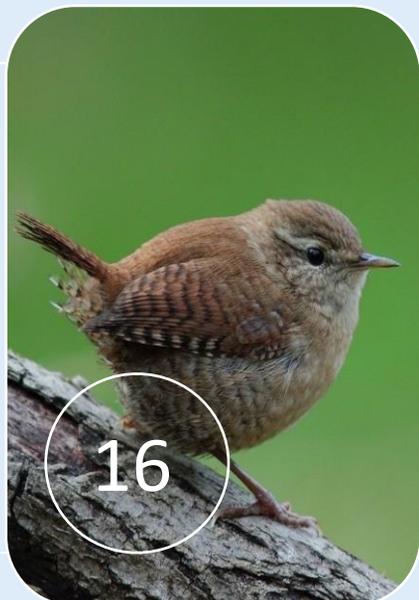


Nidification : la femelle édifie une coupe d'herbe fine, de racines entrelacées et tissées de soies d'araignées et de cocons, de crins et de fils. Elle la garnit de laine, de duvets végétaux et de plumes, et dissimule les formes extérieures en incorporant souvent du lichen aux parois; ponte, en avril, de 4 à 6 œufs bleu pâle tachetés de brun-rouge et de violacé. La femelle couve, nourrie par le mâle. Les jeunes s'envolent à 2 semaines; deuxième ponte en juin-juillet, parfois une troisième.

D'un vol aux courtes ondulations qu'éclairent les taches vives, blanches et jaunes des ailes, la bande de Chardonnerets s'abat sur la haute végétation des bardanes et des centaurées, s'accrochant aux capitules épineuses en voletant. Leur bec aigu permet à ces oiseaux **d'explorer sans crainte** ces plantes dangereusement armées.

Assez rarement seuls, les Chardonnerets s'associent en bandes et se mêlent aux troupes de Linottes. Cet **instinct sociable** persiste pendant la période de nidification, où ils s'installent en petites colonies dans les jardins et les vergers, se contentant de défendre un territoire réduit aux alentours du nid. Dès la fin de l'hiver, les couples se sont formés dans les groupes errants en se caressant le bec. Plus tard, le mâle offrira rituellement de la nourriture à la femelle avant que tous deux se préoccupent de bâtir le nid, tout à l'extrémité d'une branche, au-dessus du vide. Les vieux arbres fruitiers, dont l'écorce rugueuse est couverte de lichen, qui sert au camouflage du nid, sont choisis de préférence aux arbres à feuilles persistantes. Le nid est un petit chef-d'œuvre.





LE TROGLODYTE

Famille : Troglodyte

Identification : brun-roux barré de noir sur la queue, les ailes et les flancs; petite queue ordinairement dressée à la verticale; voix forte et stridente; sexes identiques.

Régime : petits insectes et leurs larves, araignées, etc.

Taille : 9 cm



Nidification : le mâle construit plusieurs nids de mousse en forme de boule avec une étroite ouverture ronde sur le cote; ponte, fin avril, de 6 oeufs blancs tachetés de brun-rouge. La femelle couve seule pendant 14 jours environ. Les poussins restent au nid 2 semaines, puis sont pris en charge par le mâle; 2 nichées.

Un trille nerveux qui fait presque sursauter, une petite boule brune qui file parmi les branchages, voilà ce qu'on connaît généralement du Troglodyte. Peu s'en faut qu'il ne soit le plus petit de nos oiseaux. Mais, si cette palme revient au Roitelet, le Troglodyte reste le plus attendrissant, avec sa silhouette toute ronde agrémentée d'une petite queue verticale.

Familier mais peu voyant, charmant chaque fois qu'il se montre, le Troglodyte réserve bien des surprises et des désillusions à qui veut le connaître mieux. Son caractère est foncièrement **égoïste et même querelleur**. À la saison des amours, le mâle défend jalousement son territoire en poussant des séries de trilles et de sifflements aigus d'une puissance surprenante étant donné sa faible taille. Avec une énergie farouche, il construit plusieurs nids douillets, qu'il fait visiter à toutes les femelles du voisinage. Les mâles les plus habiles retiennent **2 ou 3 femelles**, les autres restent solitaires, mais les pères de famille nombreuse ont ensuite fort à faire pour aider au succès de l'élevage des couvées. Dans les îles Britanniques, où avaient lieu de traditionnelles chasses enfantines contre le Troglodyte au lendemain de Noël, celui-ci a désormais gagné l'affection populaire.





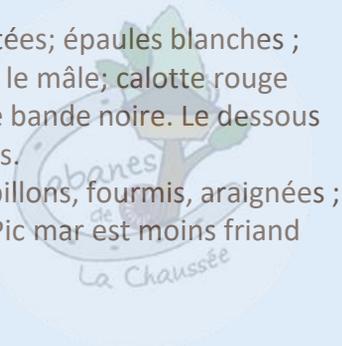
LE PIC ÉPEICHE/PIC MAR

Famille : Picidés

Identification : blanc et noir; ailes tachetées; épaules blanches ; sous-caudales rouges; nuque rouge chez le mâle; calotte rouge chez le jeune, séparée de la joue par une bande noire. Le dessous de la queue est rouge chez les deux sexes.

Régime : larves de coléoptères et de papillons, fourmis, araignées ; graines de conifères, noyaux, faines. Le Pic mar est moins friand que l'Épeiche de graines de conifères.

Taille : 21 cm



Nidification : les deux parents creusent une loge dans un arbre à 3-4 m de hauteur. La femelle pond, sur quelques copeaux, de 4 à 7 œufs blanc brillant. L'incubation, commencée par la femelle, relayée par le mâle, dure 2 semaines. Les jeunes sont fréquemment nourris par les deux parents, puis quittent le nid à 3 semaines.

Dès l'hiver, le Pic épeiche choisit une branche sèche ou un tronc creux dépourvu d'écorce, et, bien campé sur ses tarses, il le martèle vigoureusement de percussions rapides et rythmées, une dizaine à la fois, qui font résonner le bois d'étrange manière. Certains Pics épeiches, plus éclectiques, préfèrent des objets métalliques pour cette manifestation bruyante, parfois imitée de la voix par les Étourneaux! Ce tambourinage est commun aux deux sexes et a le sens territorial d'un chant. Il précède le moment où le couple se forme, la femelle prenant l'initiative des jeux nuptiaux, poursuites qui se terminent par l'accouplement. Le Pic épeiche creuse lui-même sa loge, mais il utilise parfois une cavité toute faite, vieux trou de Pic ou nichoir. Après la saison des nids, les Pics épeiches se dispersent. Beaucoup moins connu, le Pic mar mène, à peu de chose près, la même vie que le Pic épeiche : on le rencontrera cependant plus fréquemment perché sur les branches élevées des grands arbres, où il proclame sa présence, au printemps, par son chant nasillard.





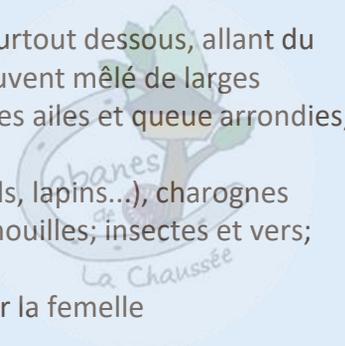
LA BUSE VARIABLE

Famille : Accipitridés

Identification : plumage très variable, surtout dessous, allant du brun-noir au blanchâtre, uni ou strié, souvent mêlé de larges taches; dessus brun sombre; au vol, larges ailes et queue arrondies; sexes identiques.

Régime : petits mammifères (campagnols, lapins...), charognes diverses; quelques oiseaux; lézards, grenouilles; insectes et vers; des baies, à l'occasion.

Taille : 50 cm pour le mâle et 57 cm pour la femelle



Nidification : aire massive de branchettes apportées par le couple, dans un arbre ou parfois dans les creux d'une falaise; souvent rechargée de branches vertes, pour la décoration ou le camouflage; ponte, en avril, de 2 ou 3 œufs blanchâtres, généralement tachetés de brun. Incubation pendant environ 36 jours et élevage pendant 1 mois et demi sont assurés par les deux parents.

Rien ne bouge dans la campagne encore engourdie à la sortie de l'hiver. Seule, une lourde silhouette tourne dans le ciel et se détache en noir sur les nuages. Un deuxième oiseau apparaît, et des miaulements espacés retentissent piou-piou... – tandis que le couple de - Buses parade dans une suite d'orbés, de vols planés et de piqués acrobatiques. C'est un auxiliaire précieux de l'agriculteur, qu'elle aide à se débarrasser des campagnols. Observez la Buse : à l'affût sur un pieu au milieu des champs, elle se laisse tomber, d'un coup d'aile nonchalant, sur quelque petit rongeur qu'elle avait repéré non loin de là. L'hiver, elle poursuit même les mulots sous la neige en sautant lourdement sur le sol. Avant la myxomatose, ce Rapace typique des prés et des cultures participait au contrôle naturel des populations de lapins. Corneilles, Vanneaux ou Mouettes ne manquent jamais de la houspiller en vol par de fougueux piqués. Excédée, la Buse peut renoncer à son caractère débonnaire et, se retournant prestement sur le dos, décocher un coup de serre pour décourager l'importun.





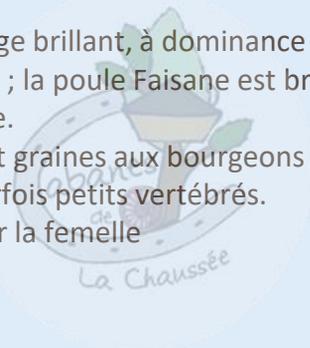
LE FAISAN DE COLCHIDE

Famille : Accipitridés

Identification : le coq Faisan a un plumage brillant, à dominance cuivrée, avec des variations individuelles ; la poule Faisane est brun jaunâtre terne, avec la queue plus courte.

Régime : surtout végétarien, des fruits et graines aux bourgeons et jeunes pousses sauvages; insectes et parfois petits vertébrés.

Taille : 85 cm pour le mâle et 60 cm pour la femelle



Nidification : la poule déblaie le sol généralement à l'abri du taillis et garnit la cuvette ainsi creusée de maigres débris végétaux. Niche parfois dans les meules ou dans de vieux nids d'oiseaux. Elle pond de 8 à 15 œufs, vert olive pâle, d'avril à juin. Elle s'occupe seule de l'incubation (22-27 jours) et de l'élevage des jeunes, qui quittent le nid au bout de quelques heures, et peuvent voler à 2 semaines.

Ce bel oiseau aux couleurs chatoyantes et variées, avec ses caroncules rouges autour des yeux et sa longue queue affinant une silhouette un peu lourde, garde, de son origine asiatique, un aspect exotique. Originaire du Caucase, il fut introduit en Europe par les Anciens, qui appréciaient sa chair délicate. Ces implantations ont fort bien réussi, et le Faisan est désormais commun en France à l'état sauvage. Chaque année, toutefois, on relâche, à l'ouverture des grandes chasses, de nombreux jeunes élevés en enclos ou des oiseaux nouvellement importés. Les populations françaises sont le produit de nombreux croisements. Une mutation au plumage très assombri s'est manifestée dans nos pays. D'autres Faisans ont fait une apparition plus ou moins éphémère, mais, seul, le Faisan vénéré s'est maintenu dans quelques grandes forêts, sans connaître, toutefois, le succès de « notre » Faisan de chasse. Les chasseurs connaissent bien l'envol C. bruyant du Faisan, souvent accompagné d'un gloussement d'alarme. L'oiseau semble lourd, mais surprend toujours lorsqu'il surgit comme un boulet de canon pour s'échapper vers les taillis où il se réfugie.





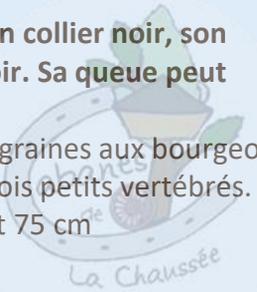
LE FAISAN VENERE

Famille : Phasianidae

Identification : Le mâle a un masque et un collier noir, son plumage est jaune nuancé de blanc et noir. Sa queue peut atteindre 2 mètres.

Régime : surtout végétarien, des fruits et graines aux bourgeons et jeunes pousses sauvages; insectes et parfois petits vertébrés.

Taille : Leur taille est comprise entre 70 et 75 cm



Le faisan vénéré vit généralement en groupe, la structure du groupe change suivant les saisons, les adultes quittent le groupe au moment de la reproduction, et les rejoignent après cette période. La nidification a lieu de mi-avril à mi-juillet. En parade nuptiale, le mâle s'approche lentement de la femelle en décrivant des cercles, dans une attitude droite et fière, le plumage fortement gonflé. Arrivé à proximité de sa partenaire, il penche fortement le corps en avant, tend le cou vers le haut, déploie et redresse à la verticale sa longue queue dont la pointe recourbée ondule élégamment au gré de ses mouvements.

Cet oiseau sédentaire revêt un plumage resplendissant sublimé par une longue queue qui peut atteindre deux mètres de long et dont les plumes rousses sont rayées de noir. Sa tête et sa gorge blanches s'entourent d'un large bandeau noir au niveau du front et partant des yeux jusqu'à la nuque. Son corps jaune doré présente des plumes bordées de noir et des ailes blanches à la base.

A l'approche d'un prédateur, il tente le plus souvent d'aller à son encontre en adoptant des postures d'intimidation, le corps en position basse et la queue relevée, ce comportement s'accompagne de cris. Le mâle tente ainsi d'attirer l'attention sur lui pour faire diversion et permettre ainsi aux femelles de s'échapper avec leurs jeunes.

À l'état sauvage, le faisan vénéré se rencontre surtout dans les forêts, avec une préférence pour les chênes. Comme tous les faisans il évolue près des lisières forestières et des **points d'eau**.

La déforestation et la chasse sont les menaces du faisan vénéré, c'est une espèce vulnérable.





LE BOUVREUIL PIVOINE

Famille : Fringillidae

Identification : Le plumage de son dos est gris, les ailes et la queue sont noires ainsi que le dessus de la tête. Le croupion est blanc. Le mâle se distingue par ses joues, sa poitrine et son ventre rouge rosé. La femelle arbore une poitrine plus terne, gris-orangé ou beige

Régime : Se nourrit presque exclusivement de graines et de bourgeons (les bourgeons qu'il consomme sont en priorités ceux des arbres fruitiers).

Taille : Le Bouvreuil pivoine mesure 14,5 à 16 cm de longueur pour une envergure de 28 cm et une masse de 21 à 38 g

Le Bouvreuil pivoine, est une espèce de passereaux d'Eurasie appartenant à la famille des Fringillidae. Il vit et se nourrit en couple, à la lisière d'un bois ou d'une haie. Il disparaît rapidement si on l'approche. Visiteur régulier des petits jardins, surtout dans les régions riches en vergers, il reste très discret, à l'abri de la végétation. Sa livrée élégante lui vaut d'être l'un des passereaux les plus populaires et il est souvent représenté sur les cartes de vœux de la nouvelle année, sur fond de paysage enneigé.

Il possède une forte carrure. Sa silhouette toute en rondeur et son naturel très paisible lui confèrent une allure débonnaire, que confirment ses mouvements lents et mesurés et son comportement très pacifique vis-à-vis de ses congénères.

Le plumage de son dos est gris, les ailes et la queue sont noires ainsi que le dessus de la tête. Le croupion est blanc. Le mâle se distingue par ses joues, sa poitrine et son ventre rouge rosé. La femelle arbore une poitrine plus terne, gris-orangé ou beige. Cet oiseau est pourvu d'un bec noir, court et puissant. Le plumage du jeune est beige. Il acquiert ensuite un aspect proche de celui de la femelle mais avec une calotte brune. Il est plus facilement repérable par son chant très dépouillé, un bref sifflement, doux et mélancolique, sur une seule note.

